

Les investissements Ã©trangers en IsraÃ©l chutent de moitiÃ© depuis le massacre de Gaza

Description

Par Ali Abunimah, 25 juin 2015

[WA1024](#)

Les investissements Ã©trangers en IsraÃ©l ont chutÃ© de prÃ©s de 50 % en 2014, un fait attribuÃ© Ã lâ??offensive de lâ??Ã©tÃ© dernier sur Gaza et Ã lâ??impact grandissant des boycotts.

Cette semaine, la ConfÃ©rence des Nations Unies sur le commerce et le dÃ©veloppement (CNUCED) a publiÃ© son Rapport annuel sur lâ??investissement dans le monde qui traite des investissements directs Ã©trangers (IDE) â?? la masse monÃ©taire que des investisseurs de lâ??Ã©tranger introduisent dans un pays pour investir dans des entreprises, construire des usines ou lancer dâ??autres projets Ã©conomiques.

Selon le rapport, les IDE en IsraÃ©l sont passÃ©s de 12 milliards de dollars environ en 2013 Ã tout juste 6.4 milliards de dollars en 2014.

Le chiffre de 2014 semble avoir atteint son niveau le plus bas depuis plus dâ??une dÃ©cennie. Les investissements directs Ã©trangers en IsraÃ©l atteignaient en moyenne environ 9 milliards de dollars par an entre 2005 et 2012.

Ã« Nous croyons que les causes de la baisse des investissements en IsraÃ©l sont lâ??OpÃ©ration BarriÃ¨re protectrice et les boycotts que subit IsraÃ©l Ã», a dÃ©clarÃ© Roni Manos, un Ã©conomiste israÃ©lien, co-auteur du rapport, au site israÃ©lien Ynet.

Ã« Lâ??OpÃ©ration BarriÃ¨re protectrice Ã» est le nom quâ??a donnÃ© IsraÃ©l Ã son offensive de 51 jours, lâ??Ã©tÃ© dernier, qui a ravagÃ© une grande partie de Gaza et tuÃ© plus de 2200 Palestiniens dont 551 enfants.

Suivant la tendance mondiale, les IDE ont baissÃ© dans dâ??autres pays de la rÃ©gion, mais aucun dâ??eux nâ??a connu une baisse aussi forte quâ??en IsraÃ©l. Les IDE ont baissÃ© de 1,7% en Turquie, de 6,8% en Irak, de 4% aux Emirats Arabes Unis et de 9,6% en Arabie Saoudite. Par contre ils ont augmentÃ© de 6,6% au Liban.

Lâ??Iran, qui a subi de lourdes sanctions internationales, a vu ses investissements extÃ©rieurs diminuer dâ??environ un tiers, atteignant un peu plus de 2 milliards de dollars.

Ã« Les touristes ne viennent plus Ã»

La nouvelle de la fuite des investisseurs nâ??est que le dernier coup portÃ© Ã IsraÃ©l suite Ã son offensive sur Gaza.

En mai, Ynet a révélé une chute spectaculaire du nombre de visiteurs dans le pays dans un article intitulé « Les touristes ne viennent plus en Israël ».

Pendant l'offensive sur Gaza, des organisations de la résistance palestinienne ont considéré comme un succès stratégique important d'avoir pu contraindre à la fermeture du principal aéroport international d'Israël pendant plusieurs jours, portant un sévère coup à l'économie et à la réputation d'Israël.

Mais, semble-t-il, les dommages durent plus longtemps que la fermeture de l'aéroport.

« Malgré l'espoir d'une reprise deux ou trois mois après l'opération de Gaza, il semble que la crise ne fait qu'empirer », rapporte Ynet, « le nombre de touristes diminue, le nombre de séjours à l'hôtel chute et le nombre de voyages organisés a considérablement baissé. »

Ynet cite des chiffres de l'Association des hôteliers israéliens qui indiquent une baisse de 28% des séjours touristiques au premier trimestre de l'année, et certaines régions dont la station balnéaire d'Eilat sur la Mer Rouge (destination balnéaire très vendue aux Européens) ont connu une baisse de 51%.

L'article cite un tour-opérateur qui dit qu'il n'attend pas une amélioration de la situation l'année prochaine. « Il ne nous reste plus que les palestiniens et les touristes juifs », s'est plaint le tour-opérateur. Il ajoute que les touristes religieux chrétiens ont passé la majeure partie de leur temps dans la ville palestinienne de Bethléem en Cisjordanie occupée.

Dommages économiques

Cette semaine, le Conseil des droits de l'homme de l'ONU a publié son rapport indépendant sur l'offensive de Gaza et sur la répression violente qu'Israël a exercée simultanément en Cisjordanie occupée, constatant les nombreux crimes de guerre probablement autorisés au « plus haut niveau » du gouvernement israélien.

L'enquête de l'ONU, qui cite des chiffres de la Banque d'Israël, indique aussi que « l'opération Barrière protectrice a entraîné une baisse de la production dans les secteurs du tourisme et de l'industrie » en Israël au coût d'environ 900 millions de dollars et a entraîné 440 millions de dollars de plus de « dommages indirects ».

Les dommages économiques que s'inflige Israël en poursuivant son régime d'occupation, d'apartheid, de siège et de massacres de Palestiniens pourraient augmenter plus rapidement que prévu.

Cela pourrait permettre d'expliquer pourquoi Israël redouble tant d'efforts pour essayer de stopper l'élan du mouvement BDS (Boycott, Désinvestissement et Sanctions) qui se développe.

Traduction: E.C pour l'Agence Média Palestine

Source: [Electronic Intifada](#)

date créée

2015/06/28